

Éditorial: De l'approche psychanalytique à l'analyse de l'intertextualité

Pour le public en général, la psychanalyse relève du domaine du mythe ou de la psychologie sexuelle. Ou l'on allègue le complexe d'Oedipe, ou l'on rappelle les préjugés supposément freudiens: la femme est un "continent noir" et la psyché de l'homme se perçoit dans la pléthore des symboles phalliques. Les articles du présent numéro favorisent une approche autrement nuancée et féconde: ils montrent comment les romans et les créations folkloriques, telle la sorcière, reflètent et amplifient la psychologie latente, plus ou moins consciente, de notre univers culturel. Grâce à la recherche de J. Mitchell et de C. Reid-Walsh, l'on sera à même de mieux comprendre le processus complexe du développement des adolescents et de leur intégration sociale. Avec V. Tremblay, la sorcière, figure capitale dans l'imaginaire des enfants, devient la manifestation des craintes fondamentales de l'homme confronté à la féminité.

Cette exploration de l'inconscient débouchera, pour nos lecteurs francophones, sur l'examen de l'intertexte des romans de Ginette Amphousse. En effet, avant d'être fiction, un roman est aussi, comme nous le montre D. Thaler, un dialogue avec les oeuvres antérieures, et la littérature, avant de refléter ou d'imiter le réel, se reproduit, se corrige et se réécrit, d'une manière ouverte ou implicite.

Enfin, notre revue présente une nouvelle rubrique: la critique des productions audiovisuelles pour enfants. Cette fois-ci, G. Rubio apprécie les récentes adaptations vidéos de Shakespeare, mais, dans un avenir rapproché, nous comptons examiner les produits conçus en français.

AVIS SPÉCIAL

François Paré obtient le prix du Gouverneur général

Nous sommes heureux d'annoncer que notre ancien rédacteur, François Paré, a obtenu, le 15 novembre dernier, le prix du Gouverneur général du Canada, section essais, pour son premier ouvrage, *Les Littératures de l'exiguïté*, publié aux Éditions du Nordir! Par ailleurs, nos lecteurs assidus seront sans doute particulièrement satisfaits de constater que François Paré, dans le présent numéro, reprend son excellente chronique, "mini-comptes rendus": l'on pourra, à nouveau, apprécier l'acuité de ses remarques et la vivacité de son style. Nous le félicitons donc chaleureusement d'avoir mérité ce grand honneur et le remercions d'avoir accepté de maintenir sa collaboration à CCL/LCJ.